

Du texte à l'image,
de l'auteur aux concepts.

Processus de construire

Collectif ETC, Le Collectif ETC : une pratique matricielle
du projet pour une implication citoyenne

lu par :

URIBE Victoria
MEKSVANH Cléa
& ALARD Laurine



2018

Extraits choisis

“À partir des travaux du Collectif Etc, et en nous appuyant sur une recherche historique couvrant divers champs disciplinaires, nous avons mis en évidence un modèle de pratique du projet basé sur la construction de trois matrices : mythogénique, quant à l'écriture d'un récit onirique; constructive, quant à la définition de règles et principes constructifs; politiques quant à la mise en œuvre du projet. L'objectif d'un tel modèle est d'arriver à ouvrir les processus de fabrique de la ville en favorisant l'implication de multiples acteurs à différents moments du projet.”

“Ces expériences nous montrent que des situations nouvelles et la multitude des propositions générées peuvent modifier les modes de gouvernances des projets. Dans le premier cas, l'association Yakafaucon, le Collectif Etc et les nombreuses personnes impliquées sont devenus co-producteurs de l'aménagement, alors que dans le second cas, le Collectif Etc a simplement impulsé une dynamique ensuite portée par des acteurs locaux et qui sont aujourd'hui complètement autonomes.”

“Nous retrouvons là des esquisses de nos trois matrices : mythogénique par l'image de ce décollage spatial, constructive par l'utilisation d'une structure en échafaudage, et politique par les modes d'organisations internes au projet. Mais ce n'était qu'un événement ponctuel de quelques jours, non renouveler, peu en lien avec le voisinage, etc. Nous le voyons, ce modèle ne trouve pas d'applications concrètes et totales, mais n'est
reste pas moins utile pour évaluer les processus de projet, ou pour être un point de visée à atteindre.

Enfin, nous devons aussi admettre que sa mise en application est trop dépendante d'une multitude de facteurs externes à la pratique même du métier d'architecte : les financements, la durée des contrats, les complexités administratives, etc. Mais, surtout, la principale limite vient de ce que Françoise Lugassy nomme l'impossible participation : « on n'arrive jamais tout à fait à croire que ceux qui détiennent le pouvoir soient prêts à le partager » (LUGASSY, 1977). Un vaste sujet, renvoyant aux questions de démocratie, sous les formes les plus ouvertes évoquées aujourd'hui, qu'elles soient participatives, contributives ou délibératives, toutes souhaitant dépasser le modèle représentatif électif d'aujourd'hui. Un vaste sujet, aujourd'hui trop peu abordé dans les écoles d'architecture ou dans la vie professionnelle, alors qu'il l'a pourtant été. Nous pouvons alors nous rappeler les mots du sociologue Paul-Henri Chombart de Lauwe pour qui « tout aménagement de l'espace suppose une prise de décision. [...] Toute création d'espace est un acte politique » (CHOMBART DE LAUWE, 1982).»



Biographie de l'auteur

Collectif ETC

Création en 2009 – Strasbourg

Association depuis 2011 – mode autogestion

Basée à Marseille depuis 2014

8 architectes / 1 chargée administrative – 20 collaborateurs

Le collectif ETC naît d'un regroupement d'architectes à Strasbourg en 2009. Ensemble, ils s'interrogent sur la façon de construire un projet et plus particulièrement sur le processus depuis la phase de réflexion-conception à la réalisation physique. Ils remettent en question le cadre de création architectural actuel en abordant son processus à travers l'implication citoyenne. Aujourd'hui ETC est composé de huit architectes, une chargée administrative et plus de 20 collaborateurs.

L'intérêt du collectif ETC est avant tout d'intégrer la population locale dans le processus créatif et d'accompagner une autonomie de la société dans l'amélioration de son cadre de vie. Les différents collaborateurs se concentrent sur le processus de réflexion, l'inclusion des usagers au projet, les nouveaux comportements liés aux infrastructures créées. Ils travaillent sur la ville de manière inclusive, autour de chantiers ouverts à un public spontané. De ce fait ils redonnent aux citoyens un moyen de s'investir directement au sein de l'évolution de leur quartier, de recréer une dynamique sociale et collective, le but étant de positionner l'association d'habitants en tant que principal interlocuteur des pouvoirs publics. Cela remet en question la gestion des espaces publics de quartiers. Est-il préférable de se diriger vers une gestion collaborative entre citoyens et responsables politiques et responsables techniques ? Le collectif prône un dialogue horizontal afin d'introduire dans la vie de quartier de nouvelles activités, des expérimentations architecturales et urbaines qui jouent sur la notion de temporalité autour des différentes phases du projet jusqu'à la phase chantier. Cette démarche devient, dans notre contexte actuel, une réponse au monopole de l'évolution de la ville par les institutions et le gouvernement, avec pas ou peu d'implication des usagers dans les décisions. Cette offre d'engagement social et participatif s'inscrit dans un milieu pensé à trop grande échelle comme si l'architecture était pensée pour répondre en premier lieu à un programme et ensuite pour les habitants. Les projets menés par le collectif permettent une implication démocratique au sein des changements urbains, écouter les revendications et comprendre toute la complexité des différents usages.

Résumé du texte

Le texte étudie la processus de création du Collectif Etc, en faisant l'hypothèse qu'il existe «un modèle de pratique du « projet » basé sur la production de matrices, qui permettait une implication de multiples acteurs tout au long du processus de fabrique urbaine. Trois matrices sont proposés: : une matrice mythogénique, correspondant à l'écriture d'un récit onirique ; une matrice constructive, liée à la définition de règles et principes constructifs ; une matrice politique, impliquant des modalités de mises en œuvre ouvertes.»

Le texte aborde ce que le collectif appelle la matrice « politique », Cela concerne la manière de mettre en œuvre des processus favorisant un partage de décisions au sein du projet. L'idée est d'inclure les habitants dans le processus créatif créant ainsi une maîtrise d'usage « les habitudes habitantes » qui deviendrait maîtrise d'ouvrage.

Le collectif prend l'exemple d'une de leur réalisation à Bordeaux, en 2012. Sur invitation de l'association Yakafaucon (est une association d'habitants du quartier St Jean/Sacré Cœur, créée en avril 2008 à l'initiative de quelques voisins qui souhaitaient créer des moments d'échanges et de convivialité. Son but est de favoriser les échanges et les rencontres entre les habitants du quartier dans un esprit convivial).

Dans ce projet le cahier des charges à été pensé par les habitants. Le processus du Collectif Etc est de définir un univers (ce qu'ils appellent une matrice Mythogénique) et des principes constructif (matrice constructive). Ensuite, ils mettent en place des ateliers participatifs et pédagogiques pour construire le projet. Ce qui permet aux populations du quartier de se rencontrer et d'échanger sur les attentes de chacun. La deuxième intervention abordée dans le texte est située en Auvergne, entre septembre 2012 et mars 2013. Le collectif s'installe dans le petit village de Châteldon dans le but de redynamiser le centre. Pour ce faire, ils deviennent eux-mêmes habitants d'un bar-restaurant abandonné, et ainsi ils suivent un protocole bien défini allant de la rencontre aux préconisations d'actions en passant par le prototypage réel de propositions. Leur travail se base sur la volonté de regrouper tous les désirs locaux et d'en faire un travail de synthèse. Par exemple, en vue de redynamiser le commerce dans le centre ils proposent la mise en place d'un marché, de manière expérimentale.

A travers ces deux exemples, on découvre que des situations nouvelles et la multitude de propositions générées peuvent modifier les modes de gouvernances: Dans le premier cas, le collectif et les personnes impliquées sont devenues co-producteurs de l'aménagement alors que dans le deuxième cas, le collectif a simplement impulsé une dynamique dont les acteurs locaux se sont ensuite appropriés vers leur autonomie.

Donc, la matrice politique est essentielle pour impliquer différentes personnes dans le processus de construction de la ville. Cette matrice est de la responsabilité de l'architecte, elle doit repenser les situations afin de pouvoir générer l'autonomie de groupes pour la prise de décisions à mener sur la production de l'environnement.

Introduction

L'acte architectural c'est construire. Il n'est pas perçu comme une finalité mais comme un processus qui s'étend de l'esquisse à la phase de réalisation, de sa réalité physique et concrète à sa réalité en mouvement, celle qui se développe avec la vie des matériaux et des usages/ usagers.

Ce qui nous intéresse est l'obligation de transformer les manières de construire aujourd'hui, dans un contexte de crise économique et politique, où les coupes budgétaires augmentent et où le marché public perd son énergie. Les entreprises de promoteurs prennent le contrôle.

Faire subsister l'Architecture et non le produit, résultant d'un marché de standardisation, devient primordial. L'ambition est donc de construire une architecture qui n'est pas celle de l'obsolescence mais bien celle qui est pérenne et qui a les capacités de s'adapter aux usagers et de leur permettre une évolution à l'intérieure d'elle.

Selon notre réflexion, l'acte architectural s'inscrit donc tout d'abord dans la Lutte. Elle engage à prendre des décisions fortes, à se positionner, contre l'ordre établi et donne naissance à des initiatives contre la normalisation. Elle prône l'imprévu, la trace de l'homme dans ce qu'il habite.

Après cet engagement, pour faire exister la lutte il faut Accompagner, sensibiliser. C'est un acte important dans le processus de construire. Il faut apprendre aux gens qui semblent être en-dehors de la profession «architecture», leur faire prendre conscience qu'ils sont tout autant capables, apprendre à ceux qui sont impliqués dans le métier, comme les étudiants en architecture devant être politisés, et de la même manière, à ceux qui ont de fortes connaissances, leur montrer qu'ils peuvent dévier du chemin et les utiliser d'une autre manière.

Pour clore ce processus mis en place, il faut Diffuser. Répandre les connaissances tirées de ces expériences de l'imprévu, du différent et du désordre est primordiale pour donner à voir les possibilités, les issus de ce contexte. Diffuser c'est mettre les acteurs premiers(habitants/ concepteurs/ ingénieurs ?) du projet, avec leur propres passifs et cultures, au même niveau de connaissances, ou du moins partager avec eux un même nombre de connaissances pour arriver à CO-produire, à se comprendre.

La réalité est que ces actes sont inscrits dans une simultanéité, il n'y a pas véritablement de hiérarchie entre eux, puisque lorsqu'on accompagne, sen-

sibilise à autre chose et qu'on diffuse autre chose, qui tente de bouleverser les codes, les systèmes établis, on ne cesse de lutter.

Cette réflexion s'appuie tout d'abord sur l'analyse et la critique de l'extrait d'un article sur le collectif ETC, qui met en place de nouvelles manières d'appréhender l'acte architecturale, à travers un processus et une démarche inclusive.

Mais la véritable constitution de notre article se précisera davantage avec l'exemple de La Mémé, de Lucien et Simone Kroll, qui servira de tuteur à l'approche de chacun de nos concepts et à leur développement plus théorique. Cette référence sera elle-même nourrie par d'autres, notamment Patrick Bouchain, Rudy Ricciotti ou encore Henri Lefebvre.

Notes

(1) *Mauris mollis tincidunt mi, sit amet placerat lectus fringilla eget. Aenean hendrerit tempor dapibus. Vestibulum iaculis nisl ac turpis egestas sit amet dictum felis facilisis. Aenean sit amet lorem sapien, sed auctor velit.*

(2) *Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adipiscing elit. Maecenas arcu nibh, iaculis sit amet porttitor sed, fringilla id neque. Vestibulum eleifend fermentum feugiat. In auctor fermentum augue elementum faucibus. «Morbi et diam id justo adipiscing venenatis in sed quam.»*
(Foucault, M., *Surveiller et punir*, 1993, Tel Gallimard)

(3) *«Donec mollis fermentum sagittis. Nam a odio tellus, sit amet gravida quam. Nam tincidunt, dolor vel rutrum congue, velit nisl accumsan ante, eget imperdiet nulla ipsum vitae metus. Donec convallis, diam non rhoncus euismod, tellus leo laoreet urna, at aliquet nisl est vel eros.»* (Debord, G., *La société du spectacle*, 1967, Folio). *Mauris mollis tincidunt mi, sit amet placerat lectus fringilla eget. Aenean hendrerit tempor dapibus. Nulla metus erat, cursus nec auctor ut, rutrum in nisl. Vestibulum iaculis nisl ac turpis egestas sit amet dictum felis facilisis. Aenean sit amet lorem sapien, sed auctor velit.*

(4) *Vestibulum iaculis nisl ac turpis egestas sit amet dictum felis facilisis. Aenean sit amet lorem sapien, sed auctor velit.*

(5) *Nulla metus erat, cursus nec auctor ut, rutrum in nisl. Vestibulum iaculis nisl ac turpis egestas sit amet dictum felis facilisis. Aenean sit amet lorem sapien, sed auctor velit.*

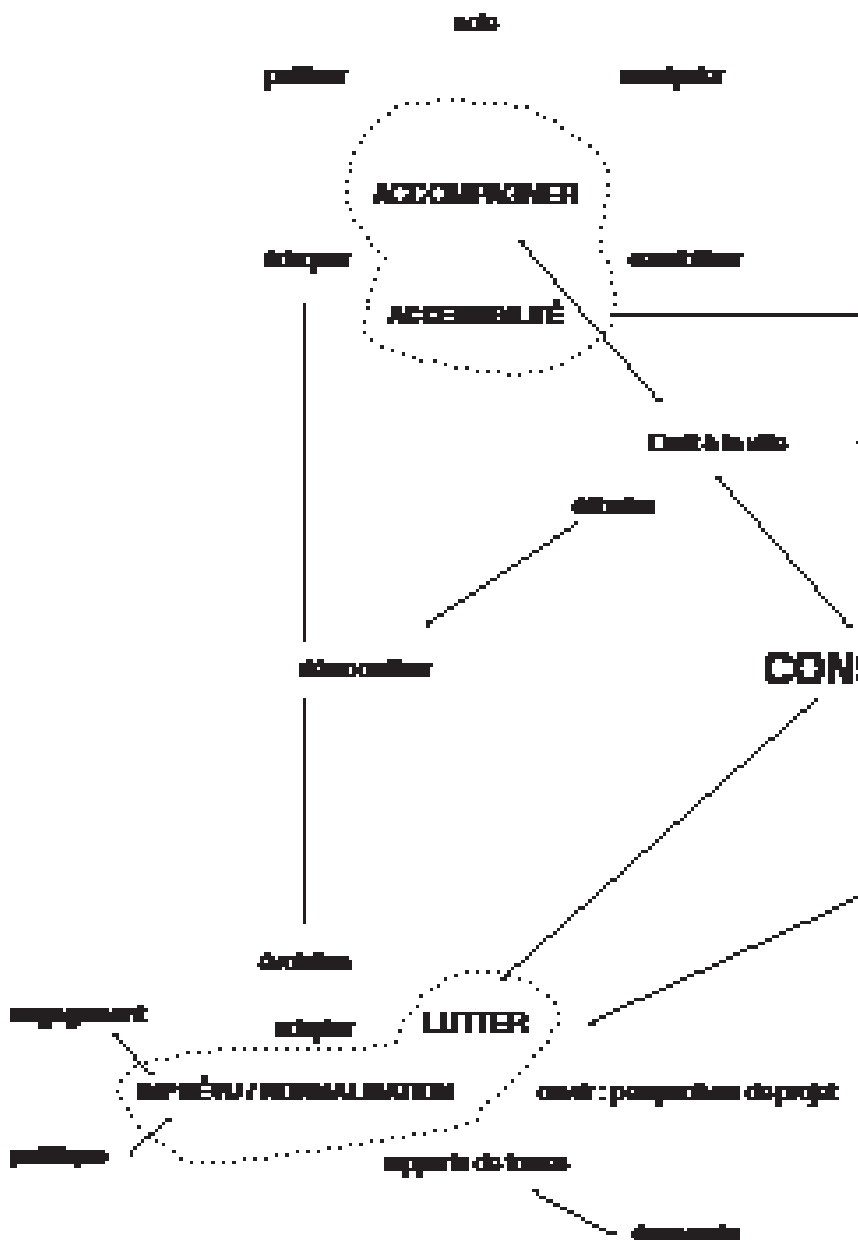
Problématique - **En quoi la lutte fait émerger l'acte architectural ?**

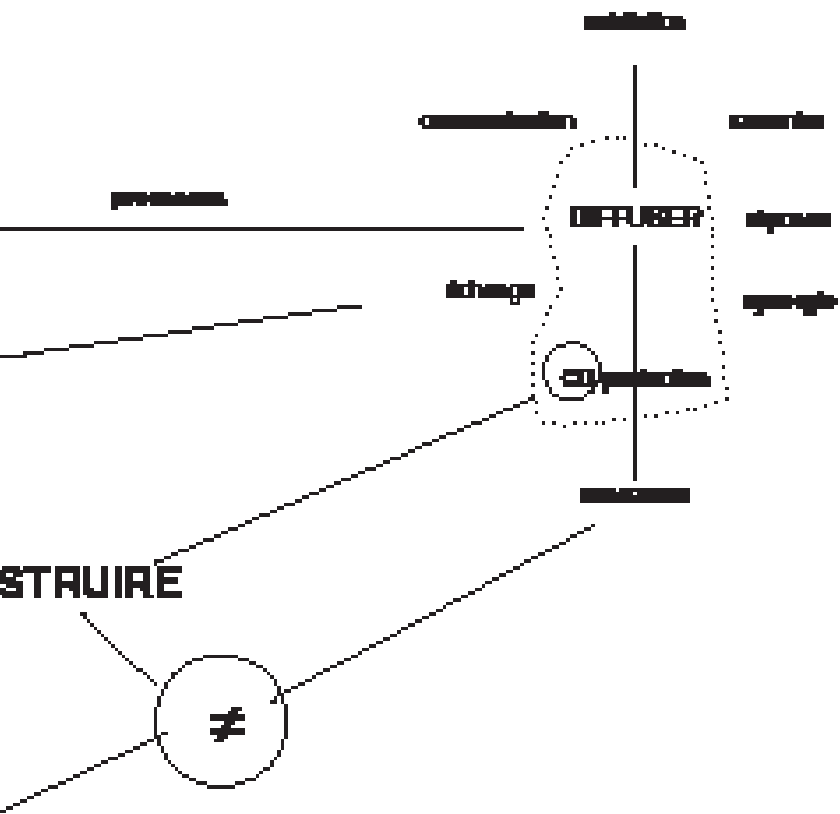
Ces expérimentations permettent de nous montrer les possibilités d'ouvertures des méthodes de projet et leur impact concret sur la vie des usagers. L'apparition de ce nouveau «rôle»: «la maîtrise d'usages» permet d'enrichir considérablement les préoccupations architecturales. Aussi, il permet une ouverture pédagogique qui consiste à sensibiliser et, par une activité commune, à créer du lien entre les habitants d'une même ville. C'est aussi un moyen de pérenniser l'architecture aussi bien physiquement que dans les consciences.

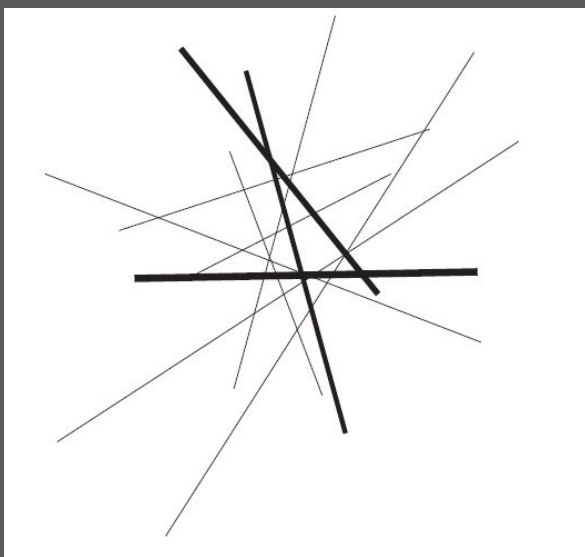
On veut sensibiliser comme on tend à politiser. La démarche collaborative veut impliquer les citoyens à prendre part aux choix, à les réconcilier avec la ville et l'architecture: on tente de créer une nouvelle démocratie.

C'est un processus qui tend à créer un rapport de confiance mais il est toutefois très lent, aussi pour des raisons qui relèvent de l'apprentissage profond des besoins. On peut alors se questionner sur son rapport avec le BIM. Le logiciel est supposé nous faciliter la conception, accélérer les prises en considération des paramètres. Donc, la concertation avec les habitants y apparaît-elle opposée ?

Mais évidemment le monde de l'architecte s'étend bien au-delà de ces concertations avec les habitants... Il doit prendre en compte aussi bien les rapports qui concernent les autres acteurs du projet mais aussi les financements et tend souvent à constituer des rapports de forces...





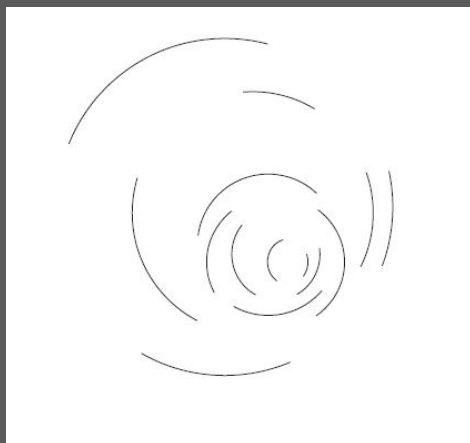


Concept 1 - La lutte

Donec mollis fermentum sagittis. Nam a odio tellus, sit amet gravida quam. Nam tincidunt, dolor vel rutrum congue, velit nisl accumsan ante, eget imperdiet nulla ipsum vitae metus. Donec convallis, diam non rhoncus euismod, tellus leo laoreet urna, at aliquet nisl est vel eros.» (Debord, G., La société du spectacle, 1967, Folio). Mauris mollis tincidunt mi, sit amet placerat lectus fringilla eget. Aenean hendrerit tempor dapibus.

Donec mollis fermentum sagittis. Nam a odio tellus, sit amet gravida quam. Nam tincidunt, dolor vel rutrum congue, velit nisl accumsan ante, eget imperdiet nulla ipsum vitae metus. Donec convallis, diam non rhoncus euismod, tellus leo laoreet urna, at aliquet nisl est vel eros.» (Debord, G., La société du spectacle, 1967, Folio). Mauris mollis tincidunt mi, sit amet placerat lectus fringilla eget. Aenean hendrerit tempor dapibus.

Donec mollis fermentum sagittis. Nam a odio tellus, sit amet gravida quam. Nam tincidunt, dolor vel rutrum congue, velit nisl accumsan ante, eget imperdiet nulla

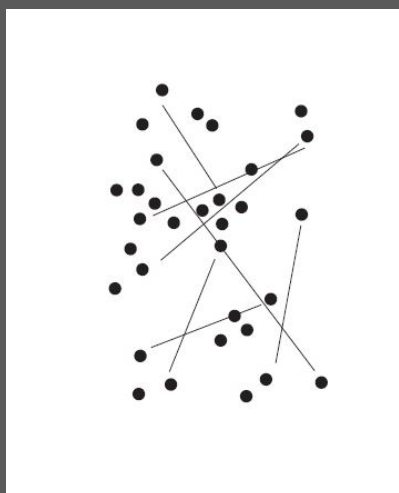


Concept 2 - Diffuser

Donec mollis fermentum sagittis. Nam a odio tellus, sit amet gravida quam. Nam tincidunt, dolor vel rutrum congue, velit nisl accumsan ante, eget imperdiet nulla ipsum vitae metus. Donec convallis, diam non rhoncus euismod, tellus leo laoreet urna, at aliquet nisl est vel eros.» (Debord, G., La société du spectacle, 1967, Folio). Mauris mollis tincidunt mi, sit amet placerat lectus fringilla eget. Aenean hendrerit tempor dapibus.

Donec mollis fermentum sagittis. Nam a odio tellus, sit amet gravida quam. Nam tincidunt, dolor vel rutrum congue, velit nisl accumsan ante, eget imperdiet nulla ipsum vitae metus. Donec convallis, diam non rhoncus euismod, tellus leo laoreet urna, at aliquet nisl est vel eros.» (Debord, G., La société du spectacle, 1967, Folio). Mauris mollis tincidunt mi, sit amet placerat lectus fringilla eget. Aenean hendrerit tempor dapibus.

Donec mollis fermentum sagittis. Nam a odio tellus, sit amet gravida quam. Nam tincidunt, dolor vel rutrum congue, velit nisl accumsan ante, eget imperdiet nulla



Concept 3 - Accompagner

Donec mollis fermentum sagittis. Nam a odio tellus, sit amet gravida quam. Nam tincidunt, dolor vel rutrum congue, velit nisl accumsan ante, eget imperdiet nulla ipsum vitae metus. Donec convallis, diam non rhoncus euismod, tellus leo laoreet urna, at aliquet nisl est vel eros.» (Debord, G., La société du spectacle, 1967, Folio). Mauris mollis tincidunt mi, sit amet placerat lectus fringilla eget. Aenean hendrerit tempor dapibus.

Donec mollis fermentum sagittis. Nam a odio tellus, sit amet gravida quam. Nam tincidunt, dolor vel rutrum congue, velit nisl accumsan ante, eget imperdiet nulla ipsum vitae metus. Donec convallis, diam non rhoncus euismod, tellus leo laoreet urna, at aliquet nisl est vel eros.» (Debord, G., La société du spectacle, 1967, Folio). Mauris mollis tincidunt mi, sit amet placerat lectus fringilla eget. Aenean hendrerit tempor dapibus.

Donec mollis fermentum sagittis. Nam a odio tellus, sit amet gravida quam. Nam tincidunt, dolor vel rutrum congue, velit nisl accumsan ante, eget imperdiet nulla



Conclusion

proposition 1- Le système politique actuel met en place un certain cadre de création pour l'architecture. Ce cadre définit des normes matérielles et conceptuelles principalement à des fins de sécurité. La norme contrôle l'acte architectural. L'architecture est normalisée. Cette volonté d'unification du paysage urbain et des pratiques urbaines tend pourtant aujourd'hui à un point de rupture. En effet on assiste à un besoin des habitants et citoyens de se réapproprier ces espaces devenus distants avec ses usagers. C'est là que le rôle des architectes et collectifs comme ETC prend sens pour apporter aux citoyens un moyen de reprendre le contrôle. Ces "nouvelles" méthodes font de l'acte social le maître de l'acte architectural. Elles autorisent la place du désordre parmi l'ordre, un engagement à faire autrement dans la différence et la diversité.

proposition 2 - Le contexte politique et économique actuel met en place un cadre normatif sur l'Architecture. Il se définit par les nouvelles politiques de sécurité mais aussi de rentabilisés du produit architectural et urbain. Les démarches des concepteurs aussi bien que celles des usagers se multiplient et tendent à reprendre le contrôle. Ce sont les collectifs comme ETC ou bien les architectes comme Patrick Bouchain et Lucien Kroll qui semblent porter cette idée forte. Par leur initiatives et constructions, ils font de l'acte social le maître de l'acte architectural. Elles tentent d'engager le désordre dans l'ordre et de bouleverser les rapports de forces.

Mais si les collectifs d'architecture comme ETC ont cette idée sociale de l'architecture ils n'arrivent cependant pas à trouver le chemin d'une pérennité. Ce sont des architecture éphémères, qui font, certes participer les habitants, les sensibilisent et leur permettent de se rencontrer, il n'en reste pas moins que ce sont des commandes publiques, donc encadrées et orientées dans une certaine direction.

On pourrait donc se demander si l'Architecture est le bon angle pour obtenir une transformation totale des pratiques actuelles et si finalement ce ne serait pas seulement un moyen de panser une plaie bien plus profonde...

L'existence de ces initiatives doit perdurer, car elles diffusent les idées nouvelles de notre époque, mais pour qu'elles puissent se réaliser entièrement, elles doivent s'inscrire dans une considération plus large du contexte politique. Elles ne doivent pas accepter ce qu'on leur donne mais bien plus, prendre ce qu'elles veulent.

Références

Patrick Bouchain, Construire autrement, comment faire ?, Actes Sud, Arles, 2006

Patrick Bouchain, Histoire de construire, Arles, Acte Sud, 2012

Patrick Bouchain & Philippe Simay, Construire autrement avec Patrick Bouchain, [article internet] <http://www.metropolitiques.eu/Construire-autrement-avec-Patrick.html>, publié le 26/01/2011, consulté le 24/10/2017

Simone et Lucien Kroll, Ordre et désordre, une architecture habitée [textes et dessins], tout est paysage 3, Sens & Tonka, Cité de l'architecture et du patrimoine, Paris, 2015

Conférence Une architecture habitée, dans le cadre de l'exposition «Simone & Lucien Kroll, une architecture habitée», présentée au Lieu Unique du 25 septembre au 1er décembre 2013, Pavillon de l'Arsebal, [vidéo] <http://www.dailymotion.com/video/x16sqxz>, publiée en 2013, consultée le 24/10/2017

Collectif Etc, Expérimenter avec les habitants : vers une conception collective et progressive des espaces publics, [article] <https://www.metropolitiques.eu/Experimenter-avec-les-habitants.html>, publié le 26/09/2012, consulté le 24/10/2017

Rudy Riccioti, entretien L'Architecture est un sport de combat, avec David d'Équainville

Henri Lefebvre, Le droit à la Ville, 1968

Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris Belleville
60 boulevard de la Villette
75019 Paris

TD du cours de Théorie, cycle licence
5ème semestre, session 2017/2018

Sous la direction de
Philippe Villien

Encadrement des TD
Mathilde Bastin
Jérôme Damiens
Géraldine Perrodin
Dinh-Luan Pham
Salomé Rigal
Dimitri Toubanos
Clémence Yon

Résumé

Lutter contre le système de normalisation. Lutter pour faire faire autrement. Lutter pour l'imprévu.

Cet écrit présente une approche de l'acte architectural en réponse à un contexte actuel trop normé. Il s'agit d'envisager l'intégration de la différence dans le paysage de nos villes par un engagement des citoyens et des architectes. C'est accepter que le lien ne réside pas uniquement dans l'unité mais aussi dans la différence.

Mots clefs :

Concept 1: Lutte - Concept 2: Diffuser - Concept 3: Accompagner -
Thématique - Auteur - Autre

